

Lundi 3 Mars 2014, monsieur Emmanuel Moureau, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, proposait une conférence au Centre Prosper Mérimée : « D'une abbaye bénédictine à un chapitre de chanoines : Saint-Théodard de Montauban ».

E. Moureau, conservateur des Antiquités et Objets d'Art du Tarn-et-Garonne, chargé de cours en Histoire de l'art à l'université Toulouse-le-Mirail – Secrétaire Général de la société archéologique de notre département, est bien connu dans notre région par ses livres, ses écrits et ses conférences sur cette période médiévale.

M. Paul Miloche , président de Mémoire et Patrimoine Moissagais a ouvert la séance et a donné la parole à Danielle Bordes pour l'accueil et la présentation du conférencier déjà bien connu à Moissac.

Une cinquantaine de personnes étaient venues, malgré les bourrasques de vent et les averses de pluie. On reconnaissait nos fidèles habitués et également des personnes venues des communes environnantes.

Monsieur Moureau a réussi en une heure à nous faire survoler une période qui s'étend du IX^e siècle au XIV^e siècle : c'est dire s'il a su capter notre attention !

Je le remercie beaucoup pour le résumé de sa conférence qu'il a bien voulu nous transmettre. Je me suis permis d'ajouter *en italique* quelques précisions qui avaient marqué l'auditoire.

Fondée vers la fin du 8^e siècle, l'abbaye Saint-Martin de Montauriol connaît un important développement après le décès en ses murs, en 893 de saint Théodard, ancien archevêque de Narbonne et natif de Montauriol. L'abbaye quercynoise prend dès lors son nom. Les dons en biens fonciers affluent et l'abbaye se trouve être, au 11^e siècle, parmi les plus importantes du Quercy, presque aussi puissante que celle de Moissac. La Croisade des Albigeois, et quelques décennies auparavant, la grand guerre méridionale entre comtes de Toulouse et comtes de Barcelone, mettent à mal l'expansion de saint-Théodard de Montauriol, affaiblie en plus à partir de 1144 par la fondation de la ville neuve de Montauban. Il faut attendre 1317 et la décision du pape Jean XXII de créer un nouveau diocèse avec Montauban à sa tête pour que l'abbaye connaisse un renouveau. En effet, le pape, originaire de Cahors, a transformé l'abbaye de Montauriol en chapitre de

chanoines et l'abbatiale en cathédrale du nouveau diocèse. Moissac n'a pas été retenue, bien que plus prestigieuse, car trop puissante.

L'élection du pape Jean XXII racontée par E. Moureau fut un moment particulièrement délectable...voici ce que j'en ai retenu : *Clément V mort, il faut un nouveau pape. Or plusieurs partis étaient en compétition : les Gascons, les Italiens et les adversaires des Gascons. Les mois passent sans qu'un accord n'émerge pour élire un pape. Quelques mois après, le conclave est attaqué...la ville est pillée, incendiée...Les cardinaux s'enfuient.*

Deux ans plus tard...toujours point de pape ! Un nouveau conclave est alors réuni à Lyon...sans grand enthousiasme. C'est alors que le conclave est cerné et que les portes et fenêtres sont murées...jusqu'à ce qu'un pape soit élu. Il faudra cependant attendre encore quelques temps pour qu'un accord se fasse autour de Jacques Duèze, originaire de Cahors, ancien évêque d'Avignon et évêque de Bordeaux. Pourquoi Jacques Duèze ? parce qu'il était âgé, 72 ans, et qu'on pouvait espérer que ce ne serait qu'un pape de transition !

Ce nouveau pape, Jean XXII, élu en 1317, s'installe à Avignon – réorganise de fond en comble la papauté – crée de nouveaux diocèses dont Montauban et s'est appuyé sur les Bénédictins pour asseoir sa réforme. Homme du Quercy, il s'est attaché à s'entourer d'hommes sûrs de sa région.

En fait de pape de transition, Jean XXII aura un des plus longs épiscopats de l'Histoire puisqu'il décède en 1334.

L'abbé de Montauriol, Bertrand de Bisturre, est créé évêque de Montauban. Les moines bénédictins deviennent des chanoines et fréquentent assidûment l'échoppe de Barthélémy Bonis, marchand, qui leur vend sucreries, soieries et fourrures. *Ce changement de statut de moines en celui de chanoines a son importance, car les « moines » relevant de la règle de St Benoît avaient fait vœu de pauvreté alors que les « chanoines » touchaient des pensions confortables. Ce qui explique les achats de toutes sortes consignés dans le journal du marchand Barthélémy Bonis de Montauban.*

La nouvelle cathédrale tente également de s'imposer dans la ville de Montauban, et ses chanoines n'hésitent pas à en venir aux mains avec les autres religieux de la cité. Une échauffourée en janvier 1360 conduit même à plusieurs morts et blessés de part et d'autre. Des pages d'histoire à redécouvrir dans l'ouvrage « Vivre en ville au temps des papes d'Avignon. Montauban 1317-1378 », la Louve éditions.

Monsieur E. Moureau se montre sobre et laconique dans son résumé de l'échauffourée de janvier 1360 alors que nous avons eu un récit épique et haut en couleurs de l'incident. Que l'on en juge : *une riche montalbanaise avait demandé à être enterrée dans le cloître des Franciscains...et une procession de chanoines conduisait donc le corps à sa dernière demeure...mais les autres religieux, adversaires des chanoines, armés de gourdins et autres bâtons, attaquèrent la procession et les chanoines. Ces derniers mis en déroute abandonnèrent purement et simplement sur place le cercueil pour aller se réfugier...Quand le calme fut revenu...qu'on se rassure...le cercueil a été rapatrié dans le cloître!*

Le propos de M. Moureau s'est terminé sur des extraits savoureux de son livre « Vivre en ville au temps des papes d'Avignon » Montauban 1317-1378, la Louve éditions.

Très applaudi pour ce brillant entretien, émaillé d'anecdotes savoureuses et cocasses, M. E. Moureau a ensuite bien voulu répondre aux questions posées par l'auditoire :

- Nous avons ainsi appris que la destruction totale de la cathédrale de Montauriol avait eu lieu en 1568. Qu'il n'en reste rien, sauf peut-être deux colonnes en marbre qui seraient entreposées au musée du Louvre.

- Nous avons appris qu'à l'époque des guerres de religion, Montauban était un fief du protestantisme, mais que après la prise de la Rochelle, Richelieu est entré dans la ville et a rétabli le culte catholique.

- Nous avons appris que la Cathédrale de Montauban inaugurée en 1739 a été construite pour marquer le triomphe de la religion catholique sur cette ville protestante. Elle prend le titre de cathédrale jusqu'alors réservé à l'église St. Jacques.

Nous avons mis fin, avec regret, à ce jeu des questions/réponses qui pouvait encore se prolonger et avons remercié chaleureusement M. Emmanuel Moureau.

Danielle Bordes